

La Bâtie

01-16

09.17



Festival de Genève batie.ch

Nadia Beugré CI-FR *Tapis rouge*

Di 03.09 20:00

Lu 04.09 21:00

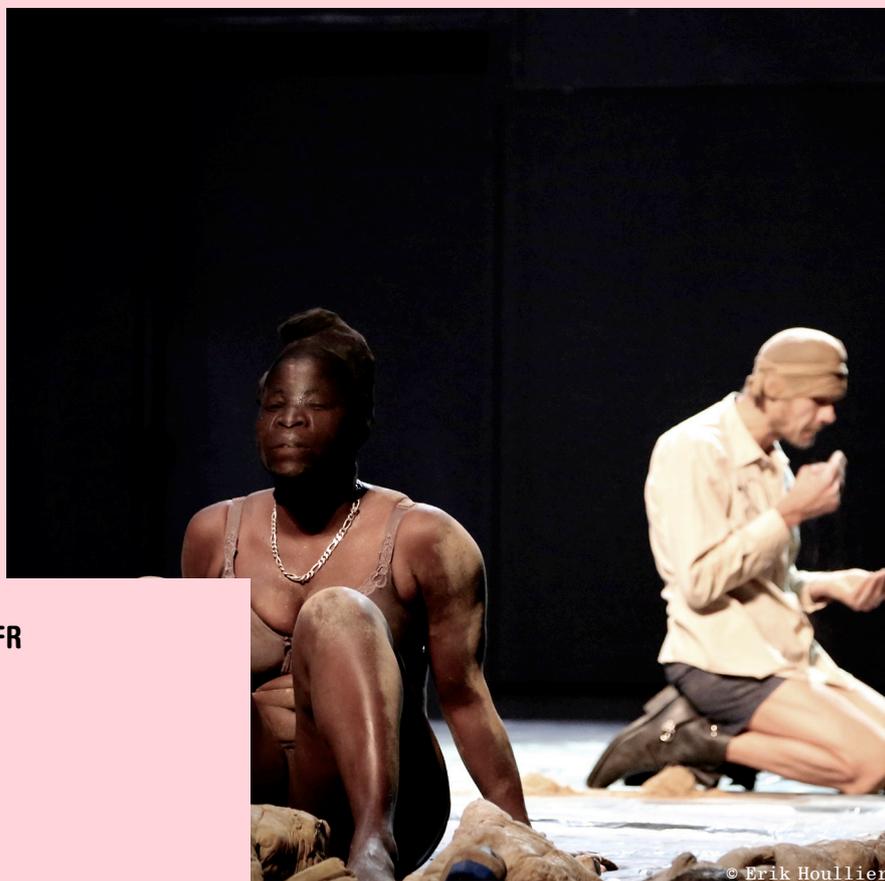
Salle des Eaux-Vives

Première suisse / Création 2017 / Copro Bâtie

Durée : 60'

En 2015, elle créait à La Bâtie *Legacy*, un puissant hommage aux femmes où pugnacité rivalisait avec sincérité. Cette année, la fougueuse Ivoirienne Nadia Beugré déroule son *Tapis rouge*, performance viscérale et furieuse qui fouille au plus profond des archives de la violence souterraine et du colonialisme.

En compagnie du guitariste Seb Martel, la chorégraphe inverse les valeurs en s'intéressant à celles et ceux isolés sous cette piste rutilante que foulent les puissants venus pour piller les richesses enfouies de certains pays. Explorant les tensions entre un corps artificiellement sacré et un corps mis à mal par des conditions de travail inhumaines, Nadia Beugré signe une chorégraphie intense, qui fait voler en éclats nos certitudes feintes : il est grand temps de regarder la réalité en face.



Latitudes Prod. pour Nadia Beugré

Chorégraphie et interprétation

Nadia Beugré

Création musicale et interprétation

Seb Martel

Interprétation

Adonis Nebié

Conseil artistique et dramaturgie

Boris Hennion

Direction technique et scénographie

Erik Houllier

Régie et création sonore

Thomas Fernier

Régie plateau et figuration

Aurélien Menu

Production déléguée

Latitudes Prod.

Coproduction

Le Vivat – Scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières, Musée de la danse – Centre Chorégraphique National de Rennes, Ballet national de DARMSTADT, Festival d'Automne à Paris, Théâtre Garonne (Toulouse), BIT Teatergarsjen (Bergen), La Bâtie-Festival de Genève, Festival Montpellier Danse 2017, Le Parvis Scène Nationale (Tarbes)

Avec le soutien de

la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France

www.latitudescontemporaines.com

Tapis rouge

Le tapis rouge auquel je pense est celui que foulent non seulement les acteurs du star-système mais aussi celui que parcourent régulièrement les invités officiels et chefs d'Etat se rendant dans les différents pays d'Afrique pour y négocier de profitables contrats d'exploitation des sous-sols terrestres et marins du continent. Se prolonge ainsi une vieille coutume remontant en Occident à l'époque où seuls les personnages d'importance évoluaient sur des étoffes pourpres lors des cérémonies de la Cité. Le tapis rouge s'est imposé ainsi, du clergé antique à la star actuelle, comme cette piste sacrée isolant le puissant du sol comme pour le maintenir vierge de tout contact avec ce bas monde et ses vicissitudes. La marche aérienne du « visiteur » ne doit alors en rien sa nature à son pas, au déroulé de son mouvement mais à cette seule peau sacrée et rituelle tendue au service de sa progression.

Cependant, avant même que d'être rouge, il s'agit d'un tapis qui isole, opacifie ce qu'il recouvre. Sous le tapis, il y a, concernant l'Afrique, à explorer une humanité exploitée et précarisée qui constituera, avec la bénédiction des gouvernements locaux, la main d'œuvre peu ou pas qualifiée. Celle-ci assurera les tâches dangereuses et ingrates nécessaires au fonctionnement de l'extraction des richesses du pays. Sous ce tapis, on trouve donc des corps mis à mal par des conditions de travail inhumaines : défricher les sols, les rendre accueillants aux nouvelles infrastructures, souvent dans la proximité d'éléments très nocifs en toute ignorance. Ces corps sont pliés, cassés, souvent contraints au régime de la réduction en étant confinés dans des espaces étroits et malaisés.

Il y a donc un corps artificiellement sacré sur le tapis rouge et un autre violenté dessous. Mon idée est de ne découvrir que peu à peu au public les données de cette tension pour lui laisser le temps de prendre sa place et sa position dans un dispositif, pour qu'il ait l'initiative d'inventer sa manière d'y participer, d'y prendre part plus que d'en faire partie. Le parcours fouillera progressivement au plus profond des archives de la violence souterraine pour dérouler un tapis rouge alors à ceux du dessous.

Nadia Beugré, Note d'intention

NB : *Tapis rouge* prolonge le *Sujet à vif* du même nom imaginé par Nadia Beugré au Festival d'Avignon 2014.



Biographies

Nadia Beugré / Chorégraphie & interprétation

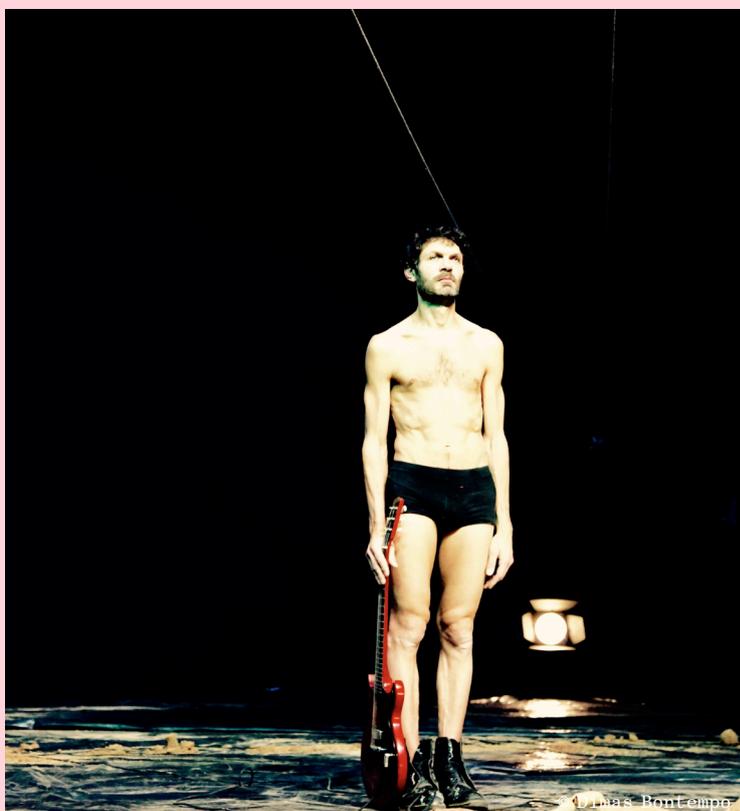
Nadia Beugré fait ses premiers pas dans la danse au sein du Dante Théâtre où elle explore les danses traditionnelles de Côte d'Ivoire. Elle accompagne Béatrice Kombé dans la création de la compagnie Tché-Tché en 1997. Elle crée ensuite le solo *Un espace vide : Moi* présenté en Angleterre, en France, au Burkina Faso, en Tunisie, aux Etats-Unis. Elle passe par la formation Outillages Chorégraphiques (Ecole des Sables de Germaine Acogny, Sénégal) puis intègre en 2009 la formation artistique Ex.e.r.ce - Danse et Image (direction artistique de Mathilde Monnier) au Centre Chorégraphique de Montpellier, où elle commence à travailler sur son solo *Quartiers Libres*. En août 2015, Elle crée sa première pièce de groupe *Legacy* à La Bâtie-Festival de Genève. *Legacy* est ensuite présentée au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre du festival d'Automne à Paris, à Bergen (Norvège), Strasbourg, Toulouse, Arles, Lille, etc.



Seb Martel / Création musicale & interprétation

Seb Martel est guitariste auprès de nombreux artistes de la scène musicale française et internationale tels que -M-, Camille, Bumcello, General Elektriks, Chocolate Genius, Blackalicious, Salif Keita, etc.

Il est aussi compositeur pour lui-même et pour d'autres. Il fonde Las Ondas Marteles avec son frère Nicolas Martel et Sarah Murcia, revisitant le folklore cubain ou le rockabilly des années 50. Il accorde une place importante à la création lors de ses concerts comme notamment le *Motel Martel*, spectacle mêlant danseurs, comédiens et musiciens évoluant dans un hôtel. Il collabore aussi avec les chorégraphes Thomas Lebrun et Alain Buffard ainsi qu'avec les metteurs en scène Dan Jemmet et Jean-Michel Rabeux. Il anime régulièrement des master-class.



Suite

Adonis Nebié / Interprétation

Danseur originaire du Burkina Faso, Adonis Nebié intègre en 2001 la compagnie Teguerer et devient l'interprète principal de Souleymane Porgo jusqu'à la disparition de celui-ci. Il reprend dès lors la direction de la compagnie. Il se forme auprès de chorégraphes tels que Salia sanou, Seydou Boro, Vincent Montsoe, Opiyo Okach, Gregory Makoma, Wim Wandekeybus, Nora Chipaumire, Germaine et Patrick Acoigny. Il travaille pour Serge Aimé Coulibaly dans *Kohkuma 7° sud* et *Nuit blanche à Ouagadougou* en 2014.

Après la première création *A suivre* de la Cie rebaptisée Teguerer danse, Adonis Nebié crée son solo *Looser* en 2012. En 2013, il chorégraphie un duo avec la danseuse congolaise Fanny Mabondzo, *Ballet Démocratique*. En 2015, il est lauréat de la plateforme Danse l'Afrique danse organisée par l'Institut Français de Saint-Louis avec ce même spectacle. Son dernier solo *Spirit* est créé en 2015 au Pavillon Noir/Ballet Preljocaj à Aix-en-Provence.



Presse

« (...) Et dans *Tapis rouge*, elle entend évoquer tout ce qui se cache. Comme, par exemple, les femmes et les enfants qui travaillent dans les mines au Burkina Faso : « Quand j'ai interviewé ces femmes, j'ai remarqué qu'elles avaient des plaies ou des cicatrices sur les bras. C'est comme ça qu'elles récupèrent l'or, elles se saignent, parce que le sang attire l'or. »

Marie-Christine Vernay, *Libération*, juillet 2014

« Pour *Tapis rouge*, l'interprète-chorégraphe Nadia Beugré et le musicien-compositeur Seb Martel ramènent la terrible volonté de puissance à un jeu de lutte, alterné sur fond de riffs de guitare électrique, je te dominerai, tu me domineras. Tu mangeras mes rangers. Et je tiendrai ta guitare électrique entre mes dents. Au fil des gestes, le rapport de domination semble être une technique machinale. (...) »

Sylvia Botella, juillet 2014

« Nadia Beugré parle du dessus et du dessous. Dessous, l'Afrique. Une humanité exploitée et précarisée pour le bon fonctionnement de l'extraction des richesses du pays avec la bénédiction des gouvernements locaux. Des corps pliés, cassés pour rendre accueillant leur propre terre aux nouvelles infrastructures. Une hospitalité, à quel prix ? La chorégraphe pose la question de l'hospitalité inconditionnelle définie par Derrida et soutient l'idée qu'une hospitalité devrait exiger des règles comme des devoirs... pour éviter toutes les complicités destructrices depuis trop longtemps en marche. »

Culturebox, juillet 2014

Infos pratiques

Lieu

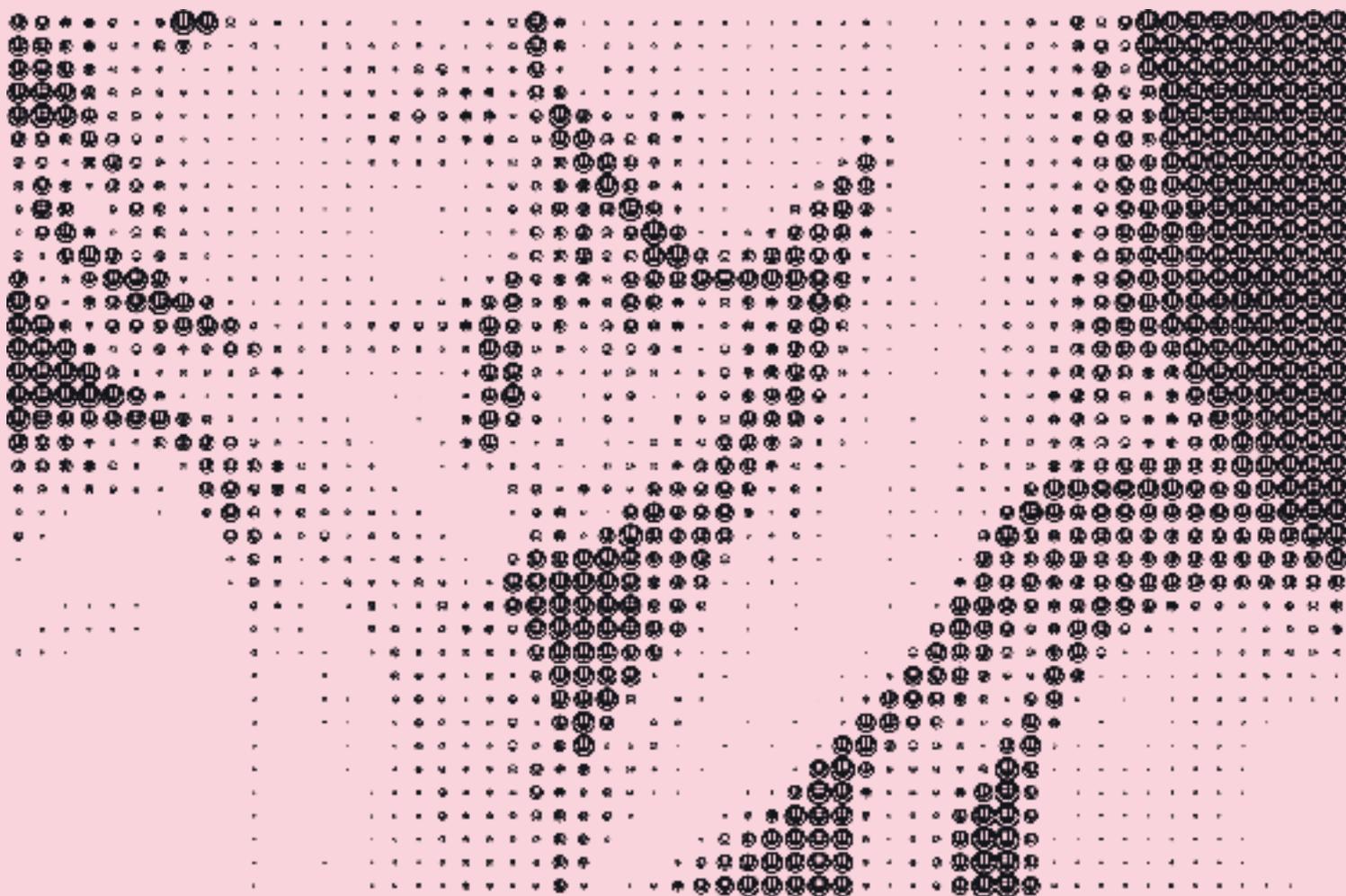
Salle des Eaux-Vives
Rue des Eaux-Vives 82-84 / 1207 Genève

Tarifs

PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-

Billetterie

> En ligne sur batie.ch
> Dès le 28 août au Lieu central
Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52 / 1205 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19



Matériel presse

Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse

Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30